

Un recueil bien accueilli

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La voix fribourgeoise

Un recueil bien accueilli

Joseph Brodard, que le Conseil romand des patoisants a honoré du titre de « Mainteneur », vient de faire paraître, sous le titre de *Tsanthon d'intche no* (Chansons de chez nous), une centaine de chants en patois gruérien pour chœurs mixtes et soli, dont il a écrit toute la musique, et le 95 % des paroles. L'harmonisation en est large, simple, sonore et belle ; les mélodies surtout, si importantes aux yeux et aux oreilles du peuple, sont d'une veine fort heureuse.

Dimanche 20 février, à midi, Radio-Lausanne a donné une émission de *Mon bî payî*, de Joseph Brodard, chanté par le Quatuor des Armaillis, fondé et dirigé par son fils André. C'est un des chants reproduits sur le disque fribourgeois de l'Expo (remarquable).

Prochainement, un petit ensemble composé de membres de la famille de l'auteur enregistrera quelques chants du recueil *Tsanthon d'intche no*. En attendant, contentons-nous de saluer avec joie ce recueil. Il sera certainement le bienvenu non seulement dans la Gruyère, dont il chante si bien la vie, les coutumes, les peines et les joies, mais dans tout le canton et même au-delà de ses frontières. Preuve en soit le fait qu'en moins d'un mois la première édition a été épuisée. La seconde est en vente chez l'auteur, juge de paix à 1634 La Roche, au prix de 13 francs.

Théâtre patois

Deux villages de la Gruyère ont donné cet hiver, avec grand succès, des représentations théâtrales. Vaulruz d'abord, joua *La Djyîthe on Tsahyâ* (Le Gîte au

Chasseur), légende gruérienne, et le groupe choral de l'*Intyamou* reprit *Kan le ni l'è frèjao*. La TV fut de la partie et donnera sous peu, dans sa rubrique « Champ libre », un reflet de cette œuvre et surtout de la vie dans l'*Intyamou*. Les deux œuvres théâtrales sont dues à la plume de l'abbé François-Xavier Brodard.

Dès maintenant, nous pouvons annoncer que Sorens donnera, la saison prochaine, une nouvelle œuvre de Francis Brodard. Ce sera certainement pour notre dramaturge patois un nouveau succès. Dès maintenant, nous y applaudissons.

Métamorphoses

On sait que l'Antiquité a conçu mainte fable où des humains étaient changés en animaux, en arbres, en sources, par exemple. Ovide a écrit, au temps du Christ, un célèbre poème intitulé *Métamorphoses*.

Nous autres, Romands, nous sommes plus modestes. Je ne pense pas qu'on puisse, chez nous, écrire un livre de métamorphoses. Je n'en connais que deux exemples empruntés aux traditions anciennes de mon village de La Roche : *Kan lè coucou pyêkon dè tsantao, vîron in crubyètè*, quand les coucous cessent de chanter, ils « tournent » (se métamorphosent) en buses.

D'autre part, *Du la chin Dzojè, lè renayè vîron in crapô*, après la Saint-Joseph (19 mars), les grenouilles se changent en crapauds.

Je ne doute pas qu'il existe (ou qu'il ait existé) d'autres traditions semblables ailleurs en Romandie. Lesquelles ? Où ? Vous avez la parole, chers lecteurs. Le chapitre est vraiment amusant.

F.-X. Brodard.